



More in
Common

LES FRANÇAIS ET LEURS PERCEPTIONS DE L'IMMIGRATION, DES RÉFUGIÉS ET DE L'IDENTITÉ

RÉSUMÉ



À propos de More in Common

La volonté de comprendre et d'agir face à la réticence de nos démocraties à offrir leur hospitalité aux réfugiés est à l'origine de l'initiative More in Common. Le projet More in Common a vu le jour en 2015 dans le cadre de travaux de recherche destinés à mieux comprendre les raisons expliquant cette réticence. Ces enquêtes dans plusieurs pays se sont penchées en particulier sur les dynamiques de l'opinion publique ainsi que sur les réponses de la société civile.

More in Common est une nouvelle initiative qui va concentrer son action sur 5 axes: enquêtes d'opinion sur les questions de l'immigration, de la diversité, de l'altérité, et du vivre ensemble, formation et diffusion des ces travaux auprès d'acteurs de la société civile, création de campagnes et de contenus visant à mobiliser le plus grand nombre, montage de nouvelles coalitions et création de nouveaux mouvements citoyens.

More in Common est une association à but non lucratif et incubée par Purpose Europe. Purpose met en place et soutient de nouveaux mouvements citoyens pour un monde plus ouvert, plus juste et plus durable. Ses co-fondateurs sont Mathieu Lefèvre (qui dirige More in Common France), Brendan Cox, Tim Dixon et Gemma Mortensen.

Pour plus de renseignements, contactez nous sur contact@moreincommon.com



E-mail: contact@moreincommon.com

Auteurs & Contributeurs

Jérôme Fourquet, IFOP
Anne-Laure Marchal, IFOP
Annick Beddiar, IFOP
Mathieu Lefevre, More in Common
Tim Dixon, More in Common
Stephen Hawkins, Purpose
Míriam Juan-Torres, More in Common
Vincent Wolff, Purpose

Remerciements

Purpose Europe et More in Common remercient la Social Change Initiative pour son soutien à ce travail de recherche.

Nous aimerions remercier Brendan Cox, Rob Ford, Eric Kaufmann, Avila Kilmurray, Nick Lowles, Gregory Maniatis, Cass Mudde, Martin O'Brien, Anthony Painter, Padraic Quirk, et Francois Xavier Demoures pour leurs commentaires et leur soutien lors de cette enquête.

Téléchargement

Ce document est disponible gratuitement en PDF sur: <http://www.moreincommon.com>

ISBN 978-1-9997788-3-5

© 2017 Purpose Europe Ltd | More in Common
This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0) to view a copy of this license visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



Designed by La Capitainerie Studio

RÉSUMÉ

La France baigne dans un sentiment de crise sociale et politique, nourri par une stagnation économique prolongée, des divisions sociales, une profonde méfiance envers la classe politique et un questionnement sur la place de la France dans le monde. Les attitudes envers les immigrants et les réfugiés doivent être entendues dans ce contexte de ressenti plus général, de pessimisme économique et de désillusion politique.

Ce rapport fait la lumière sur la perception des Français dans leur ensemble sur l'immigration, l'accueil des réfugiés et sur certains aspects fondamentaux de l'identité française. Les résultats sont aussi riches d'enseignements qu'inquiétants, notamment concernant la relation de la France avec l'altérité et sur la perception de l'Islam en France. Mais ce travail ouvre aussi des pistes de réflexion et d'actions intéressantes.

Cette étude identifie cinq segments de la population française, qui se distinguent par leurs attitudes spécifiques envers ces problématiques. Cette segmentation de la société française permet d'étudier les caractéristiques et attitudes de chaque groupe et de mieux comprendre ce qui motive et inquiète les individus qui les constituent. Cette enquête brosse un portrait certes inquiétant mais nuancé de l'opinion publique française sur ces questions et notamment quand on regarde de plus près les segments que nous appelons ceux du « milieu ambivalent ».

Méthodologie

Cette enquête a été menée pour More in Common par l'IFOP. La première phase a consisté à mener des entretiens par questionnaire auto-administré en ligne entre le 20 et le 27 septembre 2016, sur un échantillon de 2002 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les participants ont dû répondre à des questions concernant leur sexe, leur âge, leur lieu de résidence, leur niveau d'éducation, leur salaire, leurs origines et culture, leur religion et leurs habitudes de consommation média. Le formulaire comportait également des questions concernant les thématiques qui les préoccupaient le plus, leurs opinions et affiliations politiques, leur familiarité avec les questions d'immigration, leur compréhension des termes liés au débat sur l'immigration, leur expérience personnelle par rapport à ces thématiques et leurs réactions face à différents messages politiques. La seconde phase s'est organisée autour de deux réunions de groupes en décembre 2016, afin d'approfondir l'analyse de deux segments spécifiques de la typologie et d'observer les réponses aux différents messages testés.

Un tableau croisé des résultats de l'enquête a permis d'identifier cinq segments au sein de l'opinion publique. Cette enquête révèle les liens qui existent entre les différents facteurs d'influence de l'opinion, qu'ils soient sociodémographiques ou rattachés à d'autres questions. Une méthodologie de recherche similaire avait été déjà utilisée pour les enquêtes de Fear and Hope au Royaume-Uni en 2011 et 2016 qui avaient permis de classifier la population anglaise selon leurs attitudes envers l'immigration.

More in Common France

Ce rapport est le premier d'une série publiée par More in Common France, une nouvelle association qui entend apporter une analyse plus approfondie des attitudes sur l'identité, les immigrants et

les réfugiés. Ces travaux permettent d'identifier des points communs et des divergences entre les pays, à commencer par la France et l'Allemagne (nos prochains rapports porteront sur les États-Unis, les Pays-Bas, l'Italie et la Grèce). Au-delà d'une analyse sociologique, ces études pourront aider la société civile et les organisations qui contribuent aux débats nationaux, à promouvoir de manière plus efficace des valeurs d'ouverture et d'inclusion.

Les limites des enquêtes existantes

Ce rapport entend combler des lacunes sur la manière dont est aujourd'hui mesurée l'opinion publique sur ces questions. La plupart des sondages consistent à poser un nombre limité de questions courtes, ce qui limite la profondeur des analyses qui en découlent. Certaines études ont pu aller plus loin en faisant le lien entre les réponses à ces questions et d'autres problématiques socio-économiques, ou bien des facteurs démographiques et psychologiques, comme par exemple les valeurs exprimées par les sondés. Peu d'études ont tenté de construire un portrait plus complet des liens entre les attitudes envers l'identité, l'immigration et la réponse de la France à la crise des réfugiés.

Les médias se concentrent souvent sur les opinions à chaque extrême. D'un côté, ceux qui expriment des valeurs cosmopolites, sont plus bienveillants à l'égard des immigrants et célèbrent la diversité de la société française. De l'autre, ceux qui soutiennent que l'identité nationale française est menacée par les flux migratoires et l'impact de la mondialisation. Au final, on accorde peu d'attention à cette majorité de Français qui ont des opinions partagées quant à l'accueil des réfugiés, aux politiques migratoires et à la place de leur pays dans le monde. Notre étude suggère qu'une portion significative de la population appartient à ces groupes, qualifiés de « milieu ambivalent » ou de « milieu anxieux ».

Il est évident que de nombreuses personnes sont prêtes à changer leur points de vue si des arguments convaincants leur sont présentés. Néanmoins, les efforts de recherche précédents n'ont pas identifié quels segments de la population sont les plus réceptifs à ces arguments, ni quels arguments sont les plus persuasifs, ou quels messagers seraient les plus fiables. Ce rapport tente de répondre à ces questions.

Principaux enseignements

- L'état d'esprit des Français se caractérise par un **fort pessimisme**, puisqu'ils se déclarent en premier lieu inquiets (65 pour cent) et en colère (50 pour cent). **Les perspectives économiques sont particulièrement moroses** : un Français sur deux (51 pour cent) augure que la situation économique du pays va se dégrader au cours des douze prochains mois et un tiers (34 pour cent) qu'elle va rester inchangée. Rares sont ceux qui anticipent des lendemains meilleurs : seuls 9 pour cent des personnes interviewées ont le sentiment que le contexte économique du pays va s'éclaircir au cours de l'année qui vient. Il convient de noter que notre enquête a été menée avant l'élection présidentielle de 2017, sans précédent à plus d'un égard, et qu'un **certain optimisme traverse une partie de la population**, nous pensons que les fondamentaux décrits dans ce rapport sont des tendances longues qu'un cycle électoral ne pourra pas contredire rapidement.
- **La mondialisation est perçue comme une menace pour une majorité de Français.** 61 pour cent des sondés estiment que la France doit aujourd'hui davantage se protéger du reste du monde, ce qui fait écho à une angoisse très forte au sein de la population: la disparition de l'identité nationale, une réalité pour 6 Français sur 10 (59 pour cent).

- **Un nombre important de Français partage le sentiment d'être laissés pour compte dans le mouvement de la mondialisation**, et seule une petite partie de la population estime que l'ascenseur social fonctionne encore en France : une personne interrogée sur deux (52 pour cent) juge qu'il « est de plus en plus difficile pour une personne comme moi de réussir en France », contre seulement 14 pour cent qui ne partagent pas ce constat.
- **À la fin septembre 2016, le terrorisme était la première préoccupation des Français, détrônant la question du chômage qui dominait depuis plusieurs années.** La question du terrorisme est très fortement liée, via la question des frontières, à la thématique de l'accueil des réfugiés et des migrants. **La question de l'immigration se plaçait d'ailleurs, en septembre 2016, en troisième position dans la hiérarchie des préoccupations des Français.**
- **Une très large majorité de Français pense que le rythme de l'immigration s'est accéléré : 85 pour cent pensent que le nombre d'étrangers vivant en France a augmenté ces cinq dernières années (dont 62 pour cent qui jugent qu'il a beaucoup augmenté).** Il convient de noter ici que, dans les faits, tant le rythme de l'immigration et le solde migratoire de la France n'ont pas augmenté depuis plus d'une décennie.
- Autre constat frappant de notre étude, **seuls 16 pour cent des Français jugent que l'immigration a eu un impact positif sur la société française** et 56 pour cent portent un regard négatif sur l'immigration, dont près d'un quart (23 pour cent) juge même son impact « très négatif ». Ce fait est d'autant plus marquant quand on sait qu'un quart de la population française a au moins un grand parent immigré.
- **Les Français font partie des populations les plus réfractaires à l'accueil des réfugiés et immigrants en Europe occidentale.** Plusieurs raisons sont invoquées : le climat économique et l'emploi jugés trop dégradés pour pouvoir les accueillir, mais aussi des craintes en matière de sécurité partagées par une population très marquée par les attaques terroristes commises sur le sol français.
- **Près d'un sondé sur deux (45 pour cent) se prononce en faveur de la fermeture des frontières nationales aux immigrants, y compris aux réfugiés,** faute de pouvoir les accueillir. Seuls 21 pour cent des personnes interrogées souscrivent à l'idée selon laquelle « la plupart des réfugiés qui viennent en France réussiront à s'intégrer dans la société », contre 46 pour cent qui pensent l'inverse. Pour les sondés, l'intégration passe avant tout par l'apprentissage de la langue française, condition *sine qua non* à l'acceptation de la présence de réfugiés sur le territoire.
- Les Français partagent largement **l'idée selon laquelle les immigrants perçoivent des aides et utilisent des services publics même s'ils n'ont apporté aucune contribution en retour** : les deux tiers approuvent cette affirmation, dont un tiers qui s'en montre convaincu. Même si 56 pour cent de la population reconnaît que les immigrés sont prêts à accepter des conditions de travail difficiles que les autres Français refusent, quatre Français sur dix souscrivent à l'idée selon laquelle les Français ont plus de difficultés à trouver du travail en raison des immigrants présents dans le pays. Le cadre de la **compétition entre les plus démunis** (qui oppose par exemple les réfugiés aux personnes sans domicile fixe déjà présentes sur le territoire) est très présent dans les esprits.
- Autre enseignement qui ressort, **l'attitude des Français à l'égard de l'Islam** révèle un niveau de méfiance élevée face aux populations de confession musulmane. La question de l'Islam, et plus largement la question culturelle, est un des principaux obstacles à l'accueil des réfugiés et migrants aujourd'hui représente une crispation bien réelle dans l'opinion.

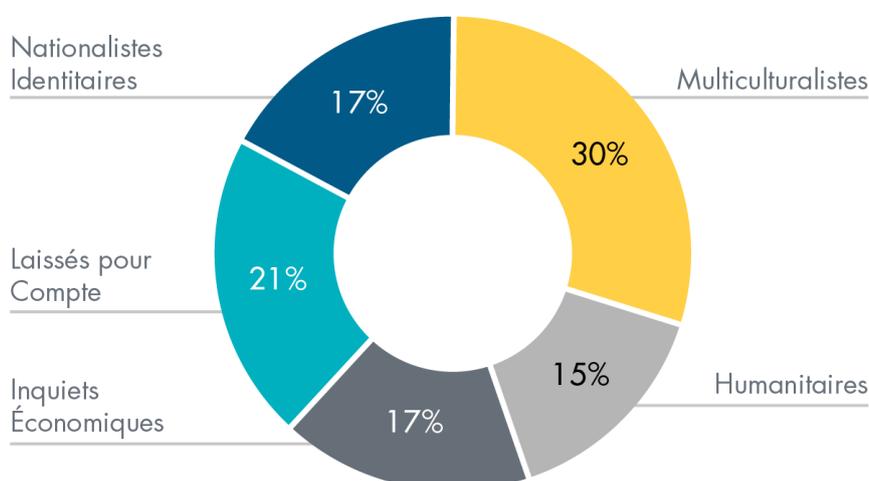
C'est un constat aussi clair qu'inquiétant. 38 pour cent des Français jugent l'Islam incompatible avec la société française.

- La majeure partie des Français (55 pour cent) reconnaît le statut particulier des réfugiés dans les flux migratoires et 41 pour cent estiment **que « nous devrions accepter les réfugiés en France car l'accueil des personnes fuyant la guerre et la violence fait partie de la culture de notre pays »**. Néanmoins, un Français sur deux (51 pour cent) juge que la plupart des étrangers voulant venir en France en tant que réfugiés n'entrent pas dans les critères de ce statut juridique, et 53 pour cent soutiennent qu'accueillir des populations réfugiées augmente la menace terroriste.
- **Un quart des Français déclarait en septembre 2016 avoir déjà, au cours des douze derniers mois, mené une action pour venir en aide aux réfugiés** (sous forme de dons d'argent, de nourriture ou de vêtements). 30 pour cent souhaitent faire plus à l'avenir. 17 pour cent aimeraient que le gouvernement soit plus volontariste en la matière.
- **L'accueil des réfugiés fait écho au « creuset républicain »** : 51 pour cent des Français jugent convaincant l'affirmation selon laquelle « pendant des décennies, de nombreuses personnes de différents horizons et de différentes croyances sont venues en France. Néanmoins, tant que ces personnes travaillent dur, apprennent la langue et contribuent à la vie de la société, nous pouvons les accueillir ».

Presentation des Segments

Cette étude se base sur une analyse multivariée réalisée par Ifop. Elle permet d'identifier des groupes spécifiques qui se caractérisent par leurs attitudes et jugements. Elle se concentre sur les opinions envers les immigrants et les réfugiés, et classe la population française en cinq segments. Ces segments s'organisent autour de deux extrêmes : un groupe qui s'oppose fortement à l'immigration et à l'accueil des réfugiés (les Identitaires Nationalistes), et un groupe aux attitudes plus libérales (les Multiculturalistes). Selon le regard des sondés sur les effets économiques et culturels de l'immigration, on peut distinguer trois autres groupes qui représentent ce que l'on peut appeler « le milieu ambivalent » ou « le milieu anxieux » (les Humanitaires, les Inquiets Économiques et les Laissés pour Compte représentant 53 pour cent de la population). Ces groupes se distinguent aussi par leur appréhension concernant l'obligation morale de la France envers les réfugiés. Cet exercice de segmentation révèle la structure des opinions publiques en France autour de la question de l'immigration et des réfugiés.

Presentation des Segments (en % de la population totale)



Les Extrêmes

Les Multiculturalistes

Les **Multiculturalistes** représentent 30 pour cent de la population française et donc le groupe le plus important. Ils sont de manière générale plus ouverts d'esprit et ont une opinion plus positive des immigrants et réfugiés – ou en tous cas moins négative que les autres groupes. Ils ont une vision positive du futur de la France et de leur situation économique personnelle et ont plus tendance à considérer l'impact économique et culturel de l'immigration comme positif. Ils sont un peu plus jeunes que la moyenne nationale et présents sur l'ensemble du territoire, même si on les retrouve davantage en région parisienne.

Les Nationalistes Identitaires

Les **Nationaliste Identitaires** représentent 17 pour cent de la population et sont caractérisés par une forte opposition et des attitudes négatives envers les immigrants et réfugiés. Ils font preuve d'une plus grande fermeture au reste du monde. Ils estiment que la France est en train de perdre son identité et l'immigration est pour eux le défi le plus important que le pays doit relever. Ils font le lien entre réfugiés/immigrants et la menace terroriste et soutiennent que la France doit fermer ses frontières aux populations immigrées. Ce groupe est présent principalement en zones rurales et composé de plus d'hommes que de femmes. Il inclut davantage de personnes de 25-49 ans que la moyenne nationale.

Le "Milieu Ambivalent"

Les Humanitaires

Les **Humanitaires** représentent 15 pour cent de la population française et expriment des jugements bien plus positifs que les autres groupes du milieu ambivalent sur les immigrants, les réfugiés et l'impact de l'immigration. Leurs préoccupations sont différentes, portant notamment sur les questions d'environnement et d'éducation. Ils ne se considèrent pas comme bénéficiaires de la croissance économique et qualifient la France d'« inquiète ». Ce groupe est formé de plus de femmes que d'hommes et se trouve davantage présent dans les grandes villes. Il est plus âgé que la moyenne nationale.

Les Inquiets Économiques

Les **Inquiets Économiques** représentent 17 pour cent de la population et sont très pessimistes quant à la situation économique de la France. Ils sont plus nombreux à penser que leur situation personnelle s'est améliorée ou est restée la même l'année passée, mais quasiment tous soutiennent que la situation du pays se détériore. Ils doutent des impacts positifs de la croissance économique sur leur situation personnelle et pensent, plus que tout autre groupe, qu'il est de plus en plus difficile pour quelqu'un comme eux de réussir en France. Leurs regards sur les immigrants et les réfugiés sont similaires au reste de la population, mais une majorité d'entre eux sont favorables au retour des réfugiés dans leur pays d'origine une fois que la situation dans leur pays se sera améliorée. Ce groupe est composé plus majoritairement de femmes et de jeunes que la moyenne nationale.

Les Laissés pour Compte

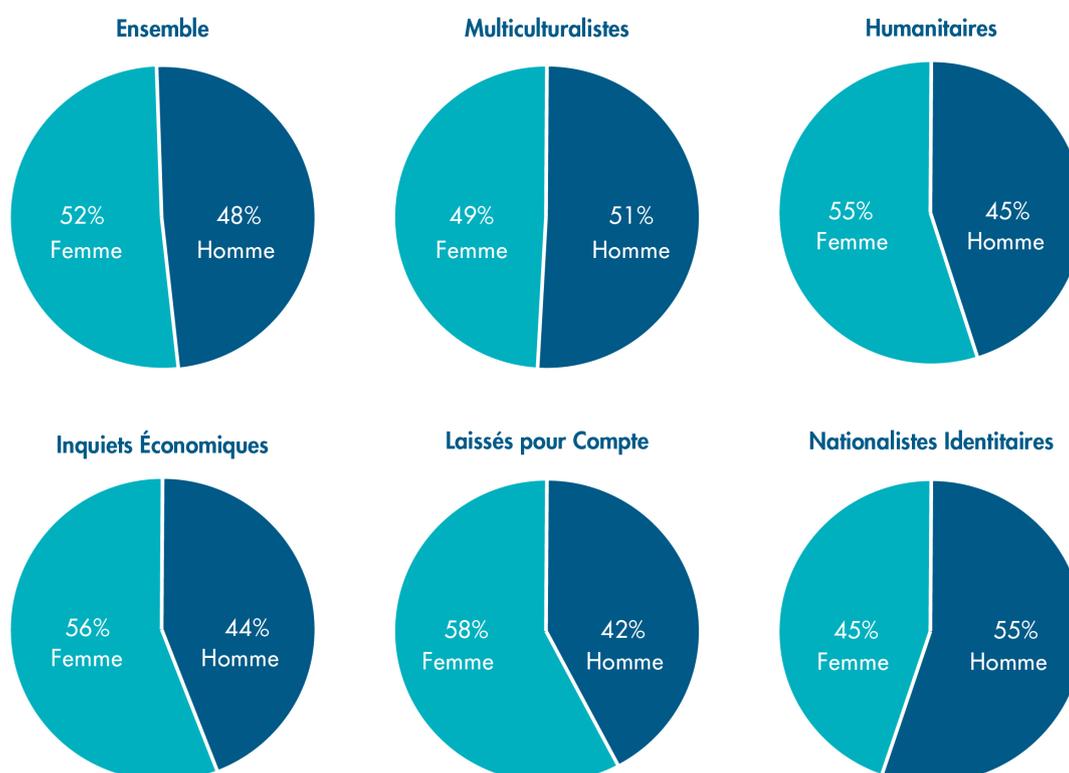
Les **Laissés pour Compte** représentent 21 pour cent de la population nationale et sont plus nombreux à penser que leur situation personnelle s'est dégradée dans les 12 derniers mois. Leur principale préoccupation touche à la mobilité sociale et ils se soucient davantage des problématiques économiques. Ils soutiennent que la France devrait se protéger du reste du monde et que l'impact

de la mondialisation est négatif pour le pays et pour eux-mêmes. Ils appréhendent les immigrants de manière négative tout en distinguant clairement immigrants et réfugiés. Ils partagent des vues similaires avec les identitaires nationalistes mais se distinguent par leurs motivations, principalement liées à un sentiment d'abandon et une situation socio-économique détériorée. Ils considèrent que l'identité de la France est menacée, mais cela reste un problème secondaire à leurs yeux. À l'inverse des identitaires nationalistes, ils s'inquiètent de la montée du racisme et de la discrimination. Ce groupe est composé davantage de femmes que d'hommes et comporte davantage de 50-64 ans et moins de 25-35 ans que la moyenne nationale. Les Laissés pour Compte sont majoritairement présents en campagne et dans les petites villes, mais aussi à Paris et dans d'autres grandes villes.

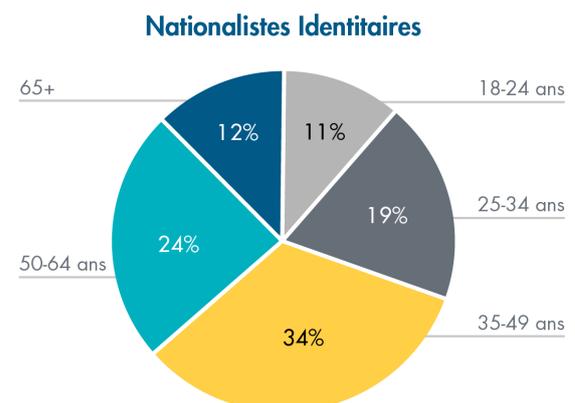
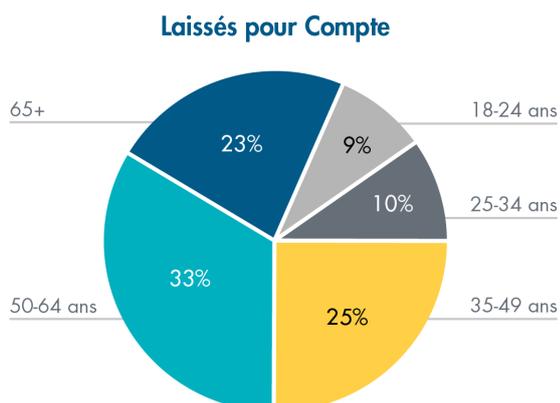
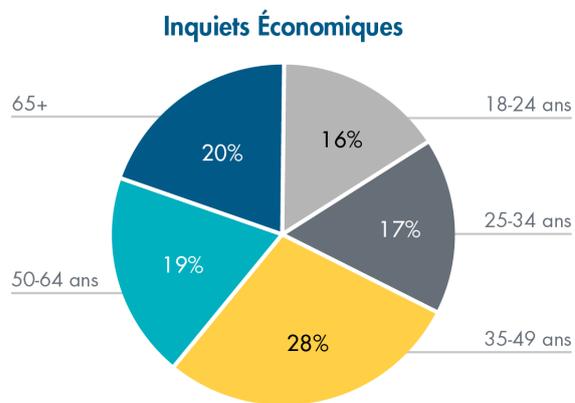
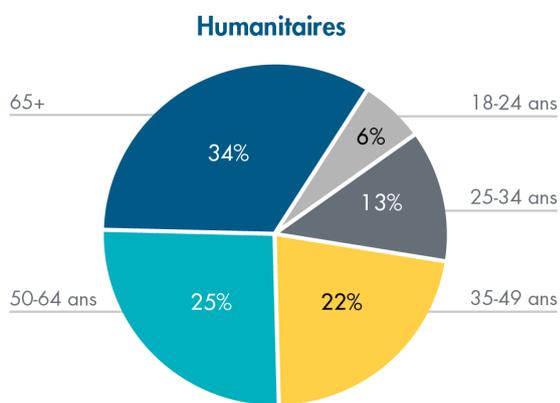
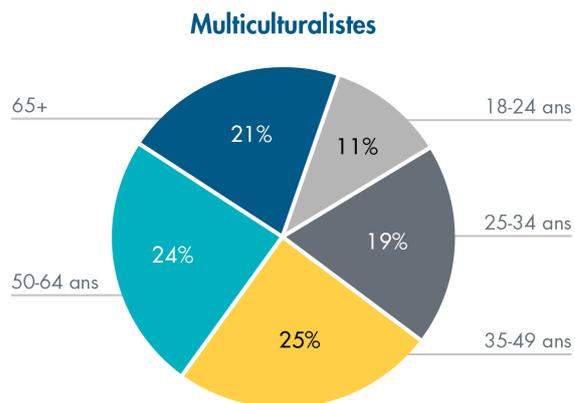
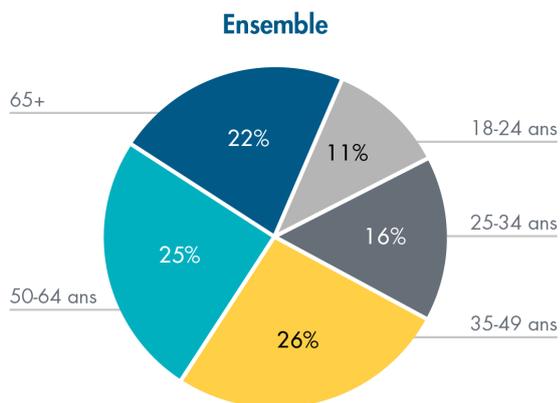
Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou n'êtes-vous pas d'accord avec le fait que les Français peuvent être fiers de leur identité nationale ?

Profil sociodémographique de la population française, total et par segments.

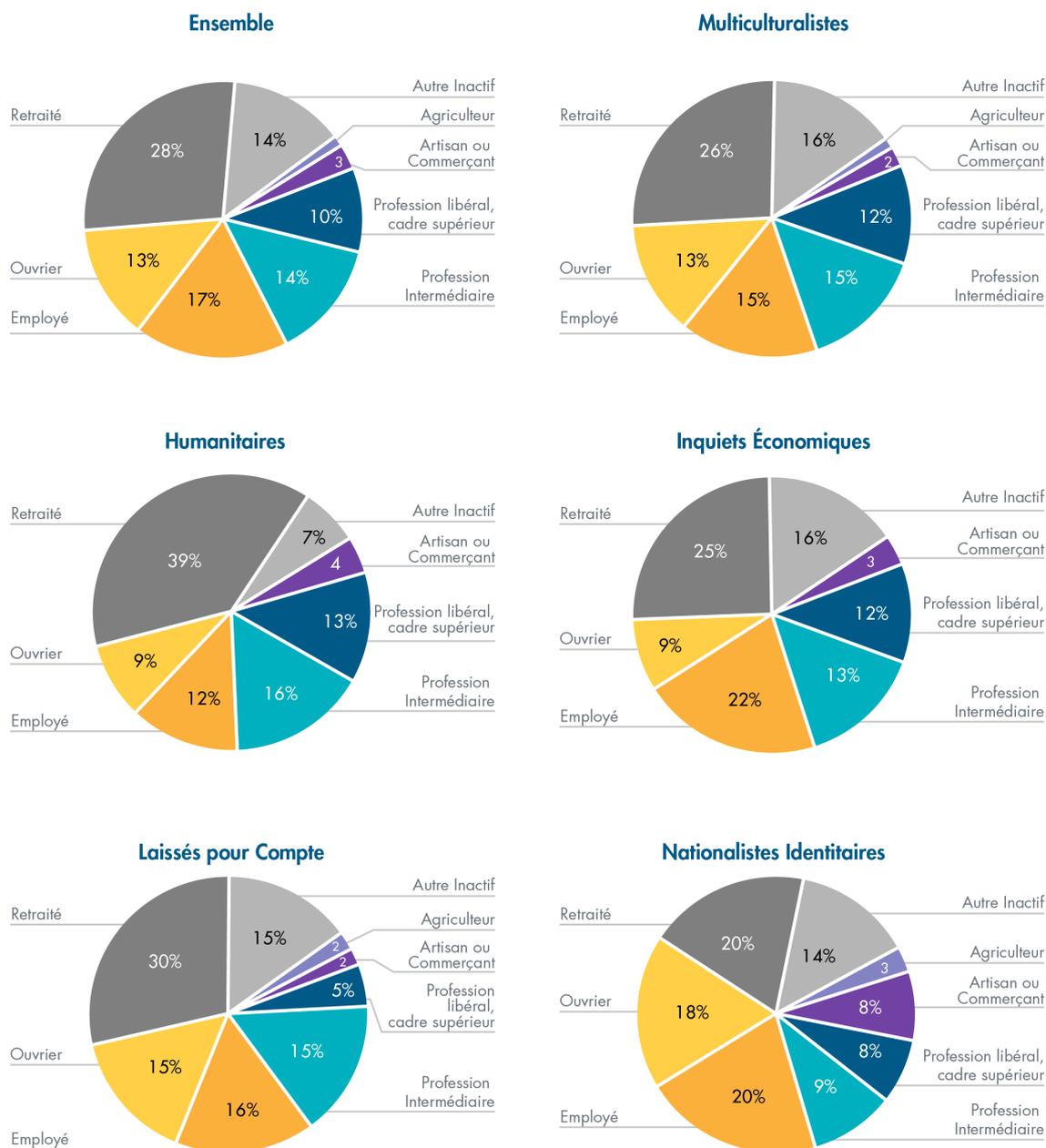
Sexe



Age



Profession

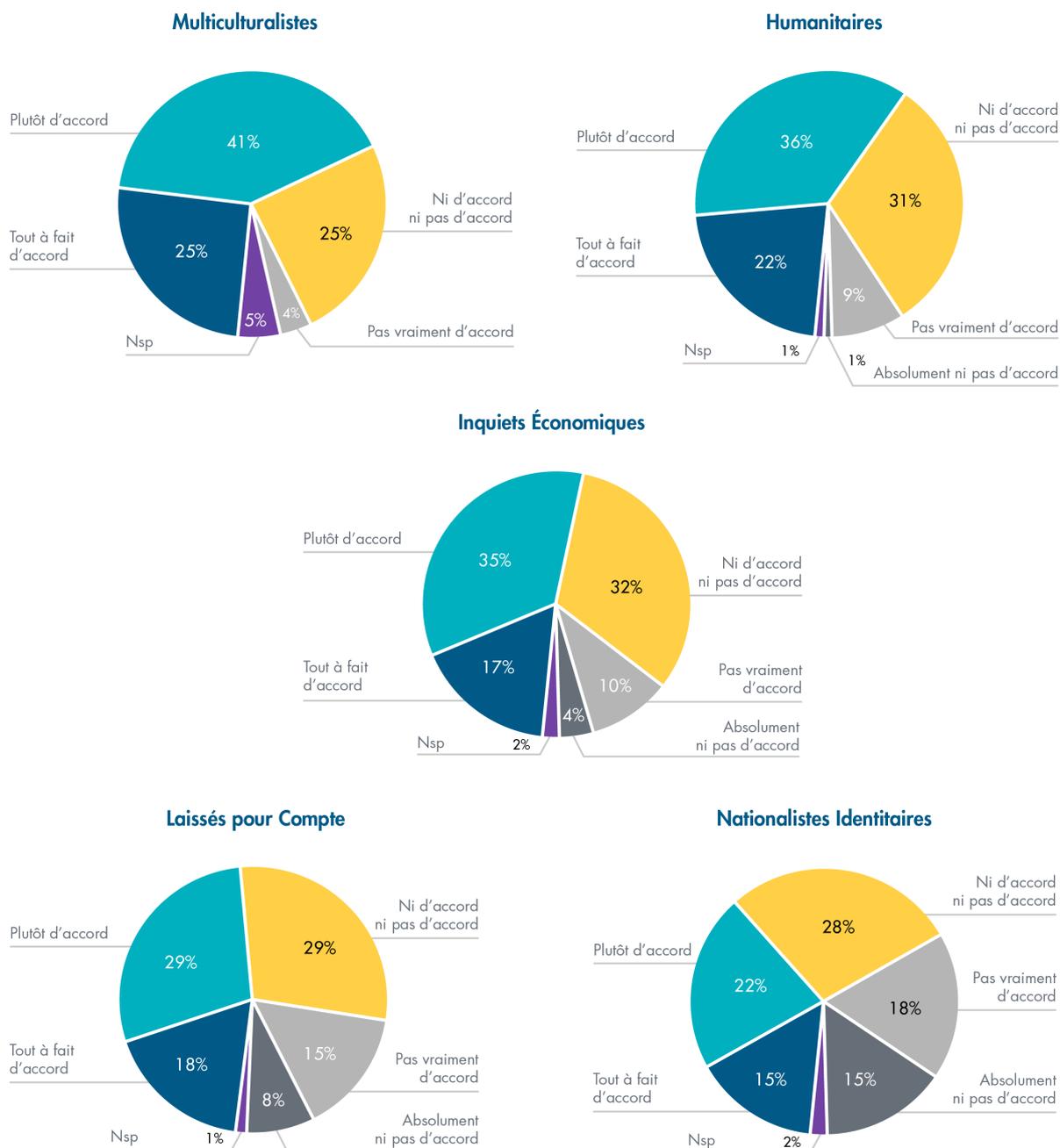


Comparaison des segments entre eux

L'analyse comparative de cette segmentation révèle combien l'opinion sur l'immigration, les réfugiés et l'Islam est liée à une perception plus large de la place de la France dans le monde et sur la confiance ou les anxiétés sur l'avenir. Ces différents éléments font l'objet d'appréciations très différentes selon les segments.

Sur la question de la fierté d'une identité française, les Multiculturalistes sont 66% à la ressentir. Des degrés moindres sont exprimés chez les Humanitaires, les Inquiets Economiques et les Laissés pour Compte. C'est chez les Nationalistes Identitaires qu'on trouve le niveau le plus bas de fierté (37%), ce qui semble exprimer un profond mécontentement de la direction que prend la France.

Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou n'êtes-vous pas d'accord avec le fait que les Français peuvent être fiers de leur identité nationale ?

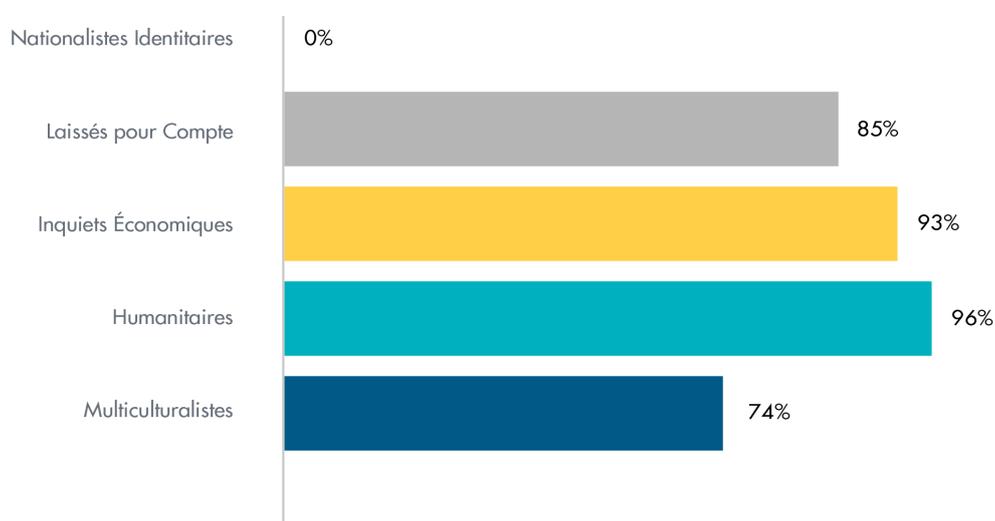


Peut-être le résultat le plus frappant de cette segmentation concerne l'intensité du segment Nationaliste Identitaire. Face à un large éventail de questions sur l'identité, la culture et l'engagement avec l'altérité, ils apparaissent comme les plus farouchement opposés. **Alors que souvent les quatre autres segments sont assez proches, les Identitaires sont souvent isolés dans leur opposition.** Par exemple:

- La montée du racisme préoccupe largement tous les segments (à plus de 74%) sauf les Identitaires qui ne sont absolument pas (0%) préoccupés par une hausse du racisme et des discriminations en France. Cette unanimité exprime un véritable déni de ces phénomènes.

- Alors que tous les segments ont une confiance assez faible dans la volonté des immigrants de s'intégrer dans la société française, les Nationalistes Identitaires rejettent presque unanimement cette proposition (seulement 5 % sont d'accord, contre 19% dans le segment voisin des Laissés pour Compte).
- Alors que les groupes intermédiaires tels que les Laissés pour Compte et les Inquiets Economiques affichent des points de vue opposés à l'immigration, leurs préoccupations semblent surtout motivés par une insécurité économique. Les Identitaires, par contraste, attribuent de mauvaises motivations aux immigrants et aux réfugiés. L'enquête révèle que les Identitaires sont moins nombreux à s'inquiéter des conséquences économiques de la mondialisation que les Laissés pour Comptes. Par exemple, 39% d'entre eux rejettent l'idée selon laquelle les réfugiés sont différents des autres migrants parce qu'ils n'avaient pas d'autre choix que de quitter leur pays d'origine. Parmi les groupes intermédiaires, une proportion beaucoup plus faible rejette cette proposition (de 14 à 17%).

La hausse du racisme et les discriminations m'inquiètent (%total d'accord)



À l'autre extrême, les Multiculturalistes diffèrent des segments du milieu, mais dans un sens favorable.

- Ils ne sont certes que légèrement plus susceptibles de croire que les immigrants font un effort pour s'intégrer dans la société française (30%, contre 27, 21 et 19% parmi les segments intermédiaires).
- Les Multiculturalistes sont souvent accusés de naïveté en ignorant l'abus des systèmes d'aide sociale et d'asile, mais 39 pour cent d'entre eux conviennent qu'il y a beaucoup de personnes qui prétendent être de « vrais réfugiés » sans l'être. Sur ce point, ils sont proches des segments intermédiaires qui vont de 41 à 59% d'accord.
- Sur plusieurs questions (telles que celles relatives à l'islam), les Multiculturalistes et les Humanitaires ont des points de vue similaires. Sur certaines questions, les Humanitaires expriment un soutien plus élevé en faveur de l'immigration et des réfugiés. Seulement 22% des Multiculturalistes estiment que l'immigration a eu un impact positif sur la France, alors que 29% des Humanitaires ont ce point de vue. Cependant, l'ensemble des Multiculturalistes

semble être davantage motivé par l'affirmation de la valeur de la diversité et semble plus ouvert aux différences culturelles, tandis que les Humanitaires, un groupe plus âgé, sont davantage motivés par la compassion et les valeurs humaines et sont moins à l'aise avec la diversité culturelle.

Question : Par rapports aux affirmations suivantes, que pensez-vous des réfugiés qui viennent en France aujourd'hui ?

La plupart des étrangers veulent venir dans mon pays, ils veulent venir juste ici pour des raisons économiques ou pour profiter de notre système social.

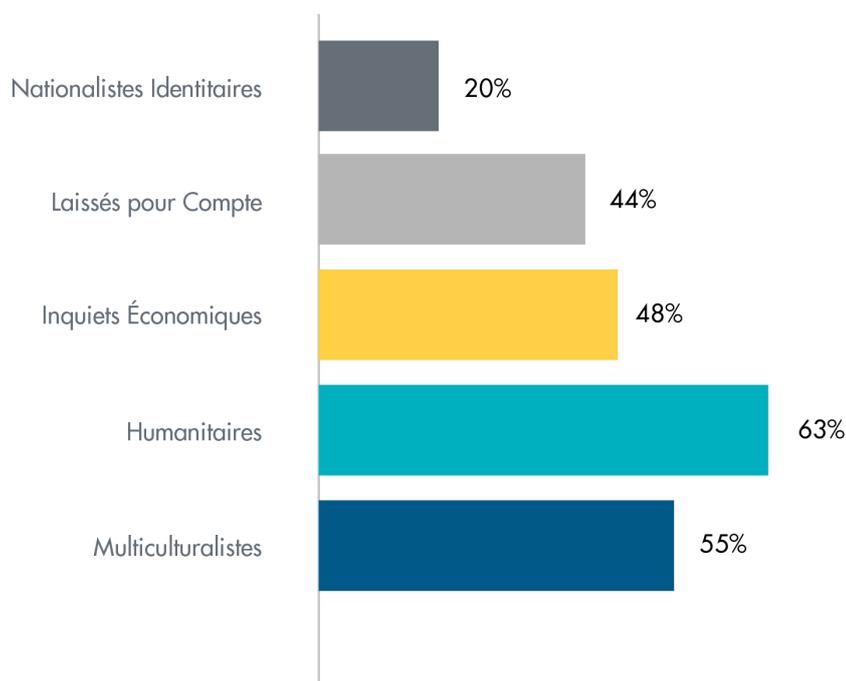


L'analyse des points de vue des Inquiets Economiques et des Laissés pour Compte suggère qu'il est faux de décrire la société française comme profondément polarisée. Sur de nombreuses questions, ces deux groupes sont plus proches des Multiculturalistes et des Humanitaires que des Nationalistes Identitaires – souvent isolés. La polarisation des attitudes dans la société française sur les questions d'identité et d'altérité semble être plus forte entre les Identitaires et les quatre autres groupes.

Les Inquiets Economiques et les Laissés pour Compte partagent de profondes préoccupations au sujet de la place de la France dans le monde, mais par rapport aux Multiculturalistes et aux Humanitaires, ils sont plus sceptiques sur les avantages de l'immigration, la volonté des nouveaux arrivants à s'intégrer et la capacité de la France à aider les réfugiés. Leurs inquiétudes économiques semblent jouer le rôle le plus important dans l'élaboration de leurs attitudes et pour expliquer les points de vue plus forts des Laissés pour Compte par rapport aux Inquiets Economiques.

Les angoisses sur la place de l'islam en France diffèrent d'environ 10 points de pourcentage entre les Multiculturalistes et les Humanitaires, nettement moins crispés sur cette question que les Nationalistes Identitaires. Près de la moitié de chaque groupe accepte le principe d'asile pour les réfugiés (48% des Laissés pour Compte et 44% des Inquiets Economiques), ce qui les rapproche des Humanitaires et des Multicultures (63 et 55% respectivement) et loin des Identitaires (20%).

Les gens qui fuient la guerre et la persécution n'ont pas d'autre choix que de venir en France (% total d'accord)



Conclusions et Recommandations

- 1) L'examen des attitudes et perceptions concernant l'accueil des réfugiés révèle un malaise, spécifique à la France, dans son rapport avec l'altérité.** Ce malaise face à une altérité perçue comme problématique s'illustre de multiples façons : par une évaluation majoritairement négative de l'impact de l'immigration sur la société française (que seuls 16 pour cent des sondés jugent positivement), mais aussi par la conception d'une intégration qui s'apparente à une assimilation, la crainte que la culture d'origine soit incompatible avec la culture française, et même la croyance largement répandue que les immigrants comme les réfugiés ne souhaitent pas réellement s'intégrer. Ce contexte est défavorable à l'accueil des réfugiés, même si la différence entre immigrés et réfugiés est largement perçue. **Il semble donc important de mettre en avant les très nombreux exemples d'intégration réussie et, plus largement, de redonner confiance dans la « machine d'intégration » à la française en laquelle les Français ont cru pendant des décennies.**
- 2) L'attitude envers l'immigration est largement corrélée à l'image de l'Islam en France et plus largement de la perception d'une 'culture musulmane' des immigrés comme des réfugiés** qui sont majoritairement musulmans. Celle-ci est aujourd'hui largement négative. **Il apparaît donc urgent d'agir sur une meilleure compréhension des valeurs réelles et des modes de vie concrets des Musulmans ou des populations venant de régions majoritairement musulmanes vivant en France**, et notamment de mettre en avant ce qui rassemble les français par delà les origines et les clivages religieux.
- 3) Notre enquête montre que si la polarisation entre partisans de l'ouverture et partisans de la fermeture est indubitable, ceux qui se reconnaissent dans l'une et l'autre de ces valeurs ne**

représentent que la moitié de la population. **L'autre moitié se situe entre ces deux groupes et présente un mélange de valeurs d'ouverture et de repli. Loin du cadre fréquemment utilisé de la « fracture », l'examen des attitudes révèle qu'une part significative des Français (53%) a des attitudes ambivalentes concernant l'altérité en général,** l'immigration et l'accueil des réfugiés. Leurs positions ne sont ainsi pas figées. Elles dépendent largement d'une inquiétude portant sur la situation économique de la France – et donc sur sa capacité à accueillir correctement les étrangers. L'inquiétude portant sur le terrorisme, considéré comme le premier défi de la France au moment de l'enquête, est également susceptible de varier et influe sur la perception des risques afférents à l'accueil de populations étrangères. **Il faut voir dans cette ambivalence à la fois un risque – le rejet de l'autre pouvant s'accroître et conduire à des actions délétères – et une opportunité car il y a donc un espace pour promouvoir des sociétés plus ouvertes et plus tolérantes.** L'enjeu est de mieux connaître ce qui préoccupe ce groupe des « inquiets médians » et de les inclure dans un nouveau projet commun par des actions de mobilisation d'un genre nouveau.

- 4) Cette enquête explore aussi les messages recevables incitant à l'ouverture et à l'hospitalité. **Les messages testés font apparaître le rejet des arguments jugés moralisateurs et inhibant la liberté de parole, fondés sur l'invocation des valeurs humanistes françaises ou d'exemples historiques jugés trop lointains. En revanche, les messages visant à expliciter le « contrat social » français, à mettre en avant le « creuset républicain », fait aussi bien de droits que de devoirs, sont perçus positivement. Ils sont probablement susceptibles de répondre à l'inquiétude largement partagée concernant la perte des valeurs et des repères de la société française.**
- 5) **Les perceptions et attitudes concernant l'immigration sont souvent contredites par l'analyse et les faits,** comme par exemple, sur la perception d'une forte accélération de l'immigration ou encore sur la grande proportion de « faux réfugiés » en France. Il convient à la fois de lutter contre ces idées reçues en rappelant les faits disponibles tout en entendant les inquiétudes qui sont à la source de ces idées reçues. **Plus inquiétant encore, ce rejet des faits semble marquer une défiance de l'autorité de l'État** – entretenue par les partis d'extrême droite – qui serait incapable de contrôler les flux migratoires, voire même de donner des chiffres fiables.
- 6) Notre étude confirme le constat fait par ailleurs sur l'existence d'une perception de **concurrence entre les plus faibles.** « Et nos SDF ? » est une phrase entretenue par les partis et médias d'extrême droite et qui revient souvent parmi les groupes du milieu ambivalent. **Toute stratégie qui viserait à combattre la peur de l'autre doit inclure la lutte contre la précarité, la pauvreté, la hausse des inégalités et le mal-logement si elle veut être efficace.** Il faut prendre au sérieux ce thème de « la concurrence des pauvres » et y répondre.
- 7) **Les trois segments du « milieu ambivalent » sont majoritairement féminins et les extrêmes sont en majorité composé d'hommes.** Les femmes sont donc moins susceptibles que les hommes de céder aux positions des Nationalistes Identitaires mais expriment des inquiétudes comme l'atteste leur surreprésentation chez les Laissés Pour Compte. Il faut donc répondre à cette inquiétude en sécurisant leur parcours, plus difficile économiquement et socialement, et en faisant preuve d'un fort volontarisme en matière d'égalité hommes-femmes. Si les femmes venaient à rejoindre de façon proportionnée les rangs des Nationalistes Identitaires de notre étude, le paysage électoral français en serait profondément altéré et la possibilité d'une accession au pouvoir de l'extrême droite deviendrait plus réelle encore qu'aujourd'hui.
- 8) **Notre enquête montre aussi clairement que la question du droit et de la place des femmes joue un rôle important dans le rejet de l'Islam en France.** Une réponse aux crispations françaises sur

l'altérité devra apporter des réponses sur ce point qui cristallise l'opinion.

Cette enquête révèle l'entendue des doutes qui agitent la population française sur les questions d'identité et sur la place de la France dans le monde. Loin d'être confinées aux seules populations marginalisées, ces inquiétudes touchent un grand nombre de personnes dans tous les segments identifiés dans notre étude. La France a su se rassembler dans les moments clés de son histoire. Elle est aujourd'hui à un tournant décisif. Sur les épaules de son nouveau président repose une responsabilité importante de faire que ce qui unit les Français retrouve le goût de l'évidence. Mais la capacité des gouvernants à reconstruire le lien social qui semble faire défaut est limitée. La population française dans son ensemble et dans toute sa diversité doit être associée à ce projet. Elle en exprime en tout cas clairement le besoin si l'on en croit cette étude. Sans un débat national sur ces questions, la thématique de l'identité sera laissée aux seuls identitaires et le risque d'éclatement de la société française sera alors réel.



**More in
Common**